

Les féodalités politiciennes: analyse d'une interview de Paulette Guinchard

par Louis Rougnon-Glasson, mouvement ORTOGRAF.FR

Paulette Guinchard a décidé de redevenir simple militante du PS en interrompant trop tôt semble-t-il un cursus politique déjà riche. Son interview dans L'Est Républicain du 17-01-2007 par Yves Andrikan donne un premier aperçu des grandeurs et des faiblesses de la vie politique française.

Les phrases entre guillemets et entre parenthèses sont les citations exactes servant à authentifier nos sources, elles peuvent être retrouvées sur le site de L'Est Républicain, où l'interview est intégralement publiée.

A - Conclusions générales suggérées par cet article.

L'article fait apparaître:

1°) une **coupure inquiétante entre le monde des politiciens de conviction et celui des technocrates**: les technocrates, véritables maîtres du jeu, communiquent trop peu, les politiciens de terrain se cantonnent trop aux grandes idées. On retrouve là une faiblesse générale d'une société française complètement cloisonnée.

(Paulette Guinchard est "effarée de noter la prédominance des technicités"; "C'est plus dur quand on ne connaît ni les usages ni les codes")

2°) Le quotidien de la vie politique est caractérisé par **l'activisme, l'agitation sur le court terme, l'absence de réflexion et de vue sur le long terme.**

(P.G. est "effarée de noter la demande de production immédiate". "Les disciplines appelant à l'interrogation et au doute reculent")

3°) Une mentalité très française attribuée au chef de groupe ou de parti un **absolutisme et un pouvoir sans partage.**

("J'apprécie quand Ségolène Royal dit ne pas tout savoir, elle a raison. Les plus sûrs des élus peuvent impressionner, ils ne savent pas tout.")

4°) Paulette Guinchard déplore également une très grande **division de la société, qui se manifeste à la fois par une logique de clan, et par un individualisme qui laisse peu de place au travail d'équipe.**

(**"Les logiques partisans l'emportent sur l'intérêt général."**..."Le monde anglo-saxon utilise beaucoup plus que nous le travail d'équipe et c'est bien.")

5°) Ex- secrétaire d'Etat aux personnes âgées du gouvernement de Lionel Jospin, elle reconnaît toutefois, pour son cas personnel, que **la classe politique est capable d'accueillir un sang nouveau, sur la base de ce qu'on peut considérer comme une promotion au mérite.**

"J'ai appris que lorsque l'on tient à ses convictions et qu'on les porte profondément, on peut parvenir aux responsabilités sans être issu de ce monde".

B - Tous les signes d'une société féodale.

Société divisée,

soumission aux grands seigneurs de la politique,

page 1/2 filopratik **11** - 2007-02-12

agitation inefficace:

on a là tous les **critères d'une société féodale qui se reproduit d'elle-même parce qu'elle multiplie les situations de misère par rapport auxquelles les individus se protègent comme ils peuvent.**

Les technocrates donnent leurs informations **au compte-gouttes, pour ménager leur seule forme de pouvoir.**

Les politiciens font du discours, activité **indispensable pour conquérir le pouvoir ou pour s'y maintenir.**

Comme les choses ne marchent pas bien et que la critique est omniprésente, **tout le monde s'agite pour montrer le sérieux de son travail.**

Pour garder leur position dominante, mais fragile, **les seigneurs-protecteurs divisent la société de deux manières différentes:**

1°) ils "**divisent pour régner**", d'une part en mettant leurs subalternes en concurrence entre eux, d'autre part en les confinant dans des tâches très spécialisées, pour lesquelles ils gardent la maîtrise de la politique d'ensemble.

2°) ils donnent à leurs subalternes l'illusion qu'ils les protègent en entretenant **le mythe ou la réalité d'un ennemi extérieur.**

Dans ces conditions, il va de soi que **l'indépendance de jugement ou l'entente directe entre deux subalternes de partis différents sur un sujet ponctuel est intolérable pour les Etats-Majors.** C'est aussi grave que la fraternisation entre soldats français et soldats allemands à Noël 1914.

Les grands seigneurs utilisent encore un autre atout pour **garder une situation dominante qui de toute évidence est fragile et artificielle: c'est la fuite en avant perpétuelle.** La cavalerie galope, la piétaille suit péniblement. On a là une deuxième cause permettant d'expliquer **l'activisme demandé aux collaborateurs.** Il va de soi que cette agitation ne laisse **guère de temps pour se préoccuper du long terme ou des réflexions de fond.**

Naturellement, quand les appareils politiques intègrent des **vocations tardives** comme Jean-Louis Borloo ou Paulette Guinchard, ils font **coup double:** ils améliorent leurs **images** auprès des électeurs en se faisant ainsi cautionner par l'accueil de quelques personnalités qui symbolisent les militants de la base en situation d'osmose avec la population, et en même temps cet accueil d'un **sang nouveau** est en quelque sorte une soupape de sécurité, il **évite un trop grand décalage entre leur bulle administrative et les réalités du terrain.**

En conclusion, on peut facilement retrouver dans toutes nos catégories socio-professionnelles, et notamment au niveau des media, qui représentent le véritable pouvoir, des comportements analogues à ceux observés ici.

La correction des faiblesses actuelles de notre société ne saurait guère être apportée par quelque changement de majorité politique, elle se trouve au niveau des comportements, des mentalités.

La rubrique:

"Philo pratique" du site ortograf.fr

aura bien l'occasion de revenir sur cette question vaste et délicate.